
MARRAKECH – Réunion NARALO d’At-Large
Mardi 8 mars 2016 – 11:00 à 12:00 WET
ICANN55 | Marrakech, Maroc

GLENN MCKNIGHT : Bonjour. Je m’appelle Glenn McKnight et je suis président de NARALO. Permettez-moi de m’écarter légèrement de l’ordre du jour. Je voudrais faire deux annonces, et j’ai demandé à un invité de nous rejoindre aujourd’hui.

Tout d’abord, je voudrais souligner la regrettable disparition de Ray Tomlinson. Ray était le pionner du courriel qui – bon nombre d’entre nous en réalité utilisent encore le courriel, mais sa contribution était phénoménale. Je m’entretenais avec Garth hier soir, et je suis sûr que son père, lui-même pionnier au sein de sa propre communauté à Boston, aurait probablement connu Ray et échangé avec lui des bits et des octets. C’est avec une profonde tristesse que nous apprenons son décès. Il s’est éteint d’une crise cardiaque à l’âge de 76 ans.

Nous tenons tout particulièrement à parler de l’une de nos ALS, LACRALO ALS, un chapitre ISOC, un élément fort actif de l’équipe spéciale sur la technologie, une figure phare au Venezuela, [Hrathma Katera] ; j’ai demandé à Harold de nous parler de cet incroyable événement qui a eu lieu dans le bureau de liaison de

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

l’ICANN. Je voudrais donc passer la parole à Harold pour qu’il nous mette à jour.

HAROLD ARCOS : Merci beaucoup. Je souhaite [étendre inaudible] et je souhaite exprimer notre solidarité. Je voudrais [inaudible] groupe qui a lancé le centre de participation à distance au Venezuela. Ce groupe a maintenu sa participation active à la réunion de l’équipe spéciale sur la technologie, malgré l’acte de violence perpétré sur d’autres groupes d’étudiants au sein de la même université. En tant que membre ALAC de LACRALO, je souhaite exprimer notre solidarité à l’égard de ce groupe. Je vous remercie, Glenn, de m’avoir donné l’occasion de le faire.

GLENN MCKNIGHT : Merci beaucoup, Harold. J’aimerais passer la parole aux autres membres de l’équipe pour connaître, le cas échéant, leurs commentaires.

GARTH BRUEN : Merci. Hier pendant le Forum, nous avons également eu un participant à distance du Nigeria. La première fois, nous ne pouvions l’entendre. La deuxième fois qu’il s’est connecté, il a commencé à parler de consommateurs et c’était le seul mot que nous avons pu comprendre : « consommateurs ». Tout le reste

nous parvenait de manière décousue. L’ICANN a clamé haut et fort l’importance de ces centres de participation à distance, mais il existe clairement certains problèmes ici. Je crois qu’il existe un problème technique au Nigeria. Le problème qui s’est manifesté au Venezuela est beaucoup plus grave.

Mais ceci nous permet de voir le monde sous ses vraies couleurs, la réalité des internautes, et cela à mon avis est très éducatif.

GLENN MCKNIGHT : Parfait. Merci beaucoup. J’aimerais passer la parole à Eduardo. Auriez-vous un commentaire ? OK.

EDUARDO DIAZ : Aucun commentaire.

GLENN MCKNIGHT : Merci beaucoup. Je ne suis pas sur Adigo, et je voudrais savoir si quelqu’un demande la parole. Est-ce qu’un participant sur Adigo ou Adobe aurait un commentaire ?

Non ? OK. Revenons donc à notre ordre du jour. Je tiens à vous souhaiter à toutes et à tous la bienvenue. J’aimerais maintenant passer au diaporama que nous avons préparé. Cet endroit est idéal pour nos réunions NARALO, sauf en ce qui concerne la salle. Je pense que beaucoup de personnes ont du mal à en

trouver le chemin. Je voudrais toutefois vous mettre à jour sur les activités entreprises par le président et le secrétaire, depuis qu’ils ont assumé leurs postes à la fin octobre, jusqu’à ce jour. La première partie de cette discussion sera donc une mise à jour sur nos activités au cours de cette période. J’aimerais passer à la diapo suivante.

Nos activités ont principalement porté sur la sensibilisation et l’engagement. Je voudrais vous donner une mise à jour concernant nos ALS. Je voudrais également vous informer sur la manière dont nos demandes de financement CROPP ont été effectuées et sur l’état actuel des nouvelles adhésions. OK, donc la diapo suivante.

Nous comptons actuellement 33 ALS et nous avons fait ce qui suit : nous avons appelé, envoyé des courriels, rappelé et envoyé de nouveau des courriels. Nous avons essayé d’établir une communication avec chacune des ALS pour voir comment nous pourrions renforcer leur engagement et les encourager à participer, et j’estime que ça a donné de bons résultats. Nous avons finalement obtenu une présence satisfaisante. Je pense que 14 personnes participaient, en moyenne, à nos appels mensuels. Silvia, est-ce correct ? Environ 14 ? À mon avis, cela est assez impressionnant. Je tiens à souligner que de nombreuses personnes avaient affirmé ne pas pouvoir participer à l’appel de 3 h. En effet, nous avons fait un effort tout

particulier avec un sondage Doodle que Silvia a organisé qui demandait aux gens si nous pouvions choisir une heure différente pour l’appel. Le soir peut-être, comme le fait LACRALO. Harold pourrait en parler. Leur participation est bonne parce que l’appel est tenu après les heures de travail. Mais la réponse générale était « Non, nous souhaitons garder l’heure de l’appel tel qu’elle est ». Nous avons actuellement le créneau de 3 h, mais je propose un bref appel informel avec ceux qui n’ont pu se joindre à l’appel de la journée pour les garder au courant.

Dans le cadre de nos efforts, nous avons finalement identifié certaines de ces personnes ; un certain nombre d’entre elles, y compris les sept que je vais mentionner, ont décidé qu’après un taux de participation exemplaire ces deux dernières années, elles n’assistaient plus, ne votaient plus et ne participaient plus à des groupes de travail. Elles ne participaient plus. Nous ne les avons pas mises à la porte, contrairement à ce que certaines personnes soutenaient sur la liste d’At-Large. Nous n’avons pas ménagé les efforts afin de les engager. Nous leur avons demandé de participer, et lorsque ces personnes ont répondu, « Non, nous ne souhaitons pas participer », nous leur avons demandé de nous envoyer un courriel. Nous avons suivi ce processus et l’avons documenté sur une page wiki.

Sept personnes ont décidé de ne pas participer, donc nous ne sommes plus que 26. Ceci est regrettable, car certaines de ces organisations – et je dois attribuer une grande partie des efforts déployés en ce sens, ces trois dernières années, à Garth qui était président – étaient des organisations que nous souhaitions avoir parmi nous, mais comme l’a exprimé Garth plus tôt au cours de la semaine, après avoir participé elles ont découvert qu’elles n’avaient pas envie de le faire. Nous avons un véritable problème [optique] en termes de la pertinence de l’ICANN, la pertinence de NARALO, et nous avons vraiment du mal à expliquer ce que nous faisons et pour quelles raisons nous le faisons.

Donc nous avons 26 ALS. Je suppose que nous sommes actuellement une des petites RALO ? Avec 26 membres ?

SILVIA VIVANCO : Oui.

GLENN MCKNIGHT : OK. Nous allons donc commencer à faire grimper ce nombre, en débutant avec un premier membre. La diapo suivante, s’il vous plaît.

OK. Nous avons le nouveau chapitre ISOC de Washington DC, dirigé par David Vorst et Paul Brigner. Je pense que certains

d’entre vous connaissent peut-être Paul. Vous le connaissez, n’est-ce pas ? Paul était directeur régional auprès d’ISOC. Une organisation très solide. C’est une première pour nous. Il m’a fallu deux ans pour les convaincre de devenir une ALS, mais ils nous ont maintenant rejoints. C’est eux qui organisent le FGI aux États-Unis. Je participe comme bénévole au FGI des États-Unis, et Judith aussi. Nous espérons contribuer à un panel. Nous espérons diffuser la bonne nouvelle.

Il me semble qu’il s’agit d’une de nos plus importantes bases aux États-Unis. Il manquait ce type d’organisation clé à notre répertoire, c’est donc magnifique. Nous allons revoir notre plan stratégique et examiner nos régions. Je vous parlerai à la diapo suivante des régions auxquelles il nous faudra tendre la main pour faire grimper nos nombres, tout en faisant participer des personnes — au vu de notre taxonomie d’intérêts — qui se sentent chez eux.

Nous rejoindre en tant qu’ALS sans toutefois adhérer à un groupe de travail, participer à d’autres activités ou se préoccuper activement de la politique serait en quelque sorte inutile. Diapo suivante, s’il vous plaît.

OK. Voici les déplacements. J’irai ce mois-ci à San Jose pour les quatre jours du NTEN. Le NTEN est la principale conférence des organisations à but non lucratif. C’est le rassemblement des

responsables techniques des organisations à but non lucratif aux États-Unis. Ils accomplissent des choses incroyables. En fait, le personnel y sera. Je pense qu'Adam y sera, ainsi que deux des personnes chargées du développement Web. Je suis habituellement un des conférenciers de cet événement, j'ignore cependant si je le suis cette année. Mais j'ai l'habitude de participer à un « Birds of a feather » (Oiseaux au même plumage, groupe de discussion informel dans le cadre de la conférence). J'accorde une interview à Chronicle of Philanthropy, et je passe toujours à la radio locale. C'est une émission excellente. Je désire tout particulièrement tendre la main aux Premières Nations et aux peuples autochtones. Le second groupe qui m'intéresse est celui des personnes ayant des besoins spécifiques ou souffrant d'un handicap.

Deuxièmement — Marie Thompson. Elle va assister au Sommet mondial à Vancouver. Ce sera, si je ne m'abuse, cette semaine.

Suivante. Alfredo Calderon de l'ISOC PR participera à l'École du Sud sur la gouvernance de l'Internet à Washington. Je le rejoindrai, mais ce ne sera pas un voyage CROPP. J'espère qu'il ne ronfle pas parce que nous devons partager la chambre. Je suppose que je vais le savoir. Je vais peut-être devoir me munir de bouchons auriculaires ou de quelque chose dans ce genre. J'assiste Olga, l'organisatrice de cet événement qui se tiendra à

Washington plus tard au cours du mois et durera jusqu’au 1er avril.

Ensuite, j’irais au M-Enabling Economy qui porte tout particulièrement sur la technologie et l’Internet des objets pour les personnes souffrant d’un handicap. J’espère rencontrer d’autres organisations qui souhaiteraient nous rejoindre.

Enfin, John Laprise de l’université de Chicago assistera au Personal Democracy en juin à New York.

Voici donc le panorama de nos cinq voyages. Je crois que nous avons été l’une des RALO qui ont diligemment tiré parti de leurs voyages CROPP, et comme vous pouvez le voir, tous ces voyages se terminent avant la fin juin. Ils commencent vraiment à partir de septembre, donc toute cette question – juin et juillet deviennent problématiques, car nous ne pouvons pas obtenir un financement étant donné que le programme du budget pour ces programmes-là ne se chevauche pas, ce qui est vraiment bizarre. Donc il ne s’agit pas d’un cycle de douze mois.

Par exemple, le FGI des États-Unis ne figure pas parmi les voyages CROPP. Donc j’en supporterais moi-même les frais. J’ignore comment nous allons aborder cela, mais je pense qu’en ce moment nous le signalons tout simplement comme étant problématique.

OK. Les « Projets spéciaux », s’il vous plaît. Oh, excusez-moi. Allez-y.

EDUARDO DIAZ : Si ce point est problématique, comment pourrions-nous le régler ? Des idées ?

GLENN MCKNIGHT : Oui. Merci. Je pense que nous devons nous réunir avec Dev. J’ignore comment il trouve le temps de dormir. Il travaille tellement. Je pense, Eduardo, que vous [faites] bien de demander quelle sera la voie d’action. Silvia, pourrions-nous organiser une réunion pour en discuter ?

Deuxièmement, nous devrions également nous réunir avec Chris Mondini pour des idées concernant les voyages en dehors de la région. J’ai présenté une demande pour aller à la réunion d’ARIN qui aura lieu en avril, en Jamaïque, et elle a été refusée puisque c’est à l’extérieur de la région. Vous pouvez imaginer une carte. Nos compétences couvrent les 15 îles situées très loin au sud du Pacifique qui ne feront jamais vraiment partie de notre territoire, pour des raisons géographiques ou autres, dont le décalage horaire. Parallèlement, nos compétences ne couvrent pas la Jamaïque, mais couvrent le Porto Rico. Nous avons

essayé d’échanger le Porto Rico contre la Jamaïque, mais vous ne l’avez pas accepté.

Et il se trouve que les compétences d’ARIN couvrent les Bahamas, etc., et la Jamaïque. Donc voilà encore. Nous avons travaillé d’arrache-pied à ce MoU ; nous avons énormément travaillé pour qu’il y ait cette relation avec NARALO. Nous n’avons pas demandé de fonds. Nous avons demandé le soutien, qui constitue la pierre angulaire. Les fonds peuvent être demandés plus tard. Cela ne signifie pas que nous sommes des profiteurs, mais nous aimerions bien en fin de compte disposer d’un peu d’argent pour les conférences et d’autres choses, ou le soutien aux présentations promotionnelles entre autres. Mais ne pas y aller ? Ça me préoccupe sérieusement, car ça risque d’affaiblir cette relation. Le prochain voyage ARIN sera en octobre.

Nous avons également essayé de désigner un agent de liaison avec ARIN, que Leah [Smyekher] de l’ISOC San Francisco et moi-même – désolé, ton ami du Porto Rico, qui représente un autre chapitre ISOC...

GLENN MCKNIGHT :

Pas Alfredo. Il a participé avec moi à Montréal à la réunion d’ARIN. Oui. Jose Cruz. Donc nous y étions tous les trois, et c’est là une très bonne représentation ; Ognian Miltev y est allé aussi.

Du coup, nous avons un très fort contingent NARALO à Montréal. Cette représentation sera réduite à zéro en Jamaïque. Loin des yeux, loin du cœur.

[EDUARDO DIAZ ?] : J’allais dire que cette chose [inaudible], les CROPP ont pour but de faire participer les personnes à NARALO, n’est-ce pas ? Donc si vous amenez une personne jamaïcaine à participer, cela profite à LACRALO.

GLENN MCKNIGHT : Permettez-moi d’y répondre — 99.9% des personnes qui assistent aux réunions d’ARIN sont nord-américaines.

OK. D’autres questions à ce sujet ? Je babillais un peu. Excusez-moi.

OK, je vais poursuivre. Je passe la parole à Judith pour nous parler du sous-titrage. OK, Judith. Voudriez-vous nous en parler? Désolé.

OK. Je vais en parler à sa place.

Au cours de l’exercice fiscal 2016, nous avons présenté une demande spéciale au budget de l’ICANN — l’ensemble de l’ALAC — pour sous-titrer en temps réel jusqu’à trois Groupes de travail

sur Adobe Connect, qu’ils soient pour des RALO, l’ALAC, ou des séminaires en ligne ; un mois plus tard, les fonds arrivent du budget administratif de l’ICANN. Il ne s’agit pas d’une soumission NARALO, mais c’est venu de NARALO.

L’objectif serait de recueillir les indicateurs nécessaires afin d’illustrer les besoins de sous-titrage. À cette fin, j’ai travaillé avec Silvia sur un sondage. Ce sondage était à l’origine, au moment du premier pilote, un vaste sondage conçu, disons, pour les séminaires en ligne de renforcement des capacités, donc certaines des questions vous ont probablement semblé un peu bizarres, car elles portaient sur la qualité du séminaire en ligne. À part cela — avons-nous un lien vers le sondage afin que tout le monde puisse le voir?

SILVIA VIVANCO : Il devrait être sur la page wiki.

GLENN MCKNIGHT : OK. Donc oui, désolé. Si vous consultez la page wiki sur le projet de sous-titrage, nous avons essayé de capter — nous avons demandé la contribution de la communauté et nous étions parmi les premiers à le faire. Quant à la qualité des commentaires, elle était incroyable ; ils contenaient des choses auxquelles nous ne nous attendions pas et cela était excellent.

Donc il s'agit du premier projet de sous-titrage qui me semble être aussi le seul, n'est-ce pas Silvia ?

SILVIA VIVANCO : C'est le seul jusqu'à présent.

GLENN MCKNIGHT : C'est le seul jusqu'à présent, mais je pense qu'il a fait ses preuves. Y aurait-il des questions au sujet du projet de sous-titrage ? Désolé, je n'en vois aucune en ligne.

SILVIA VIVANCO : [inaudible]

GLENN MCKNIGHT : S'il vous plaît.

SILVIA VIVANCO : Je voulais tout simplement vous féliciter pour cet effort. Ça a vraiment été un fait saillant. Notre prochain appel sous-titré sera le séminaire en ligne d'APRALO du 22 mars. Les commentaires que nous avons reçus ont été excellents. Ça s'est avéré être extrêmement utile non seulement pour les personnes n'ayant pas l'anglais comme langue maternelle, mais aussi pour celles qui viennent de pays différents pays et qui ont des accents

différents. Cet effort nous a valu beaucoup de bons commentaires et nous entendons poursuivre sur cette voie. Nous aurons neuf appels en avril et en mai, et peut-être en juin. Merci.

[EDUARDO DIAZ] :

Le but ici est de savoir si, étant donné que le sous-titrage a valu d’aussi bons commentaires, il sera utilisé seulement durant les séminaires en ligne ou aussi lors des appels ordinaires et de quelle manière. C’est uniquement applicable aux séminaires en ligne ?

SILVIA VIVANCO :

Oui. Il s’agit d’un projet pilote, mais nous voyons bien que ça pourrait devenir un élément permanent, non seulement pour les séminaires en ligne, mais aussi pour les appels. Tant qu’il s’agit d’un projet pilote, nous ne collaborons pas avec un fournisseur ; donc il faudra également examiner l’aspect financier. C’est cher, mais je pense que ça en vaut la peine. Merci.

GLENN MCKNIGHT :

Merci Silvia. Le fournisseur s’appelle « Captions First ». Vous pouvez consulter son site Web. L’équipe de Captions First est formidable, mais le sous-titrage dans Adobe coûtera 160 USD l’heure.

D’autres outils existent tels que « Readytalk » que nous avons testé pour un TTF; cet outil traduit instantanément vers différentes langues. Nous essayons de laisser la porte ouverte en ce qui concerne l’application de l’outil de sous-titrage et les différentes plates-formes de conversation. Cela dit, les réactions à l’appel initial étaient vraiment favorables. Et les coûts étaient négligeables.

Une des choses que je n’avais pas réalisée était le fait que certaines personnes suivaient clairement sur leur portable ou autre appareil, et que certaines personnes ne m’entendaient pas. D’autres n’avaient aucun problème à m’entendre, ce qui était surprenant.

La qualité du sous-titrage était absolument stupéfiante à regarder et écouter. Par exemple, si une personne parle avec un accent très prononcé, ou si c’est Cheryl qui parle. Il ne s’agit pas seulement de son anglais australien. Je trouve qu’elle hausse et baisse le volume de sa voix, et que cela m’est difficile à suivre. Il me semble que j’ai un petit problème auditif, donc j’ai beaucoup de mal à comprendre. Il lui faut longtemps pour en venir au fait, donc lire ce style – et puis le voir, permettent de mieux se focaliser sur l’essentiel de la question. Donc à mon avis, il ne s’agit pas uniquement des personnes ayant l’anglais comme langue maternelle, mais aussi de celles ayant des accents différents ou des différences de tonalité.

Par ailleurs, notre experte en la matière – qui n’est malheureusement pas avec nous – estime que le sous-titrage présente un autre énorme avantage pour les pays qui disposent d’une bande passante plus lente. La première inspiration pour ce concept, qu’il porte sur le sous-titrage de vidéos ou de réunions, est venue de personnes comme Garth et moi-même, et Darlene aussi, il me semble, dans une certaine mesure. À mon avis, NARALO devrait vraiment en être fière et je crois que Judith en a fait un axiome fondamental. Judith se démarque par sa ténacité, et elle s’est attelée à cette tâche en faisant preuve d’une grande diligence. Donc nous lui sommes très redevables à cet égard. Garth.

GARTH BRUEN :

Une grande partie de tout ceci était mue avant tout par la curiosité qui s’est manifestée il y a plusieurs années lors d’une réunion à Toronto. Nous cherchions à comprendre quelles parties ne participaient pas. Nous nous sommes rendu compte que les personnes handicapées ne faisaient pas partie de la discussion. Je me demandais comment les personnes non voyantes faisaient l’expérience d’Internet. Comment l’utilisent-elles ? De quelle manière répond-il à leurs besoins ?

En menant des recherches, il s’est avéré que l’Internet doit beaucoup à un certain Ken Harenstein, développeur

malentendant qui s’est consacré à la création de ce système de communication basé sur le texte parce qu’il ne pouvait pas utiliser le téléphone. Cette partie de l’histoire a été entièrement omise, et il faut qu’on s’en souviene. Il faut la mettre en évidence.

GLENN MCKNIGHT : Merci beaucoup, Garth. Je vous repasse la parole pour une question à ce sujet. Vous avez déjà mentionné ce monsieur comme orateur principal, et je pense qu’il faut en réalité soulever cette idée dans l’écosystème de l’ICANN. Il me semble que vous l’avez déjà mentionné comme orateur principal d’une réunion de l’ICANN – je me demande s’il faut soulever de nouveau le fait de l’inviter comme orateur à la prochaine réunion de l’ICANN pour l’Amérique du Nord.

GARTH BRUEN : Oui. Absolument. Je garde un contact régulier avec lui, et il est en relation avec Google. Je pense que je pourrais probablement obtenir son attention parce qu’il recherche des projets intéressants. Donc je crois qu’il y a une occasion à saisir.

GLENN MCKNIGHT : Silvia, pourriez-vous ajouter le suivi avec Garth ou avec Ken Harenstein comme point d’action s’il vous plaît? Nous

corrigerons l’orthographe dans un instant. Merci. Passons à la diapo suivante s’il vous plaît.

Le projet suivant concerne le projet de livre électronique. Maureen et moi, nous nous en sommes chargés. Nous avons comment nous pourrions convertir une partie du matériel existant. Comme vous le savez, il n’y a aucun hyperlien vers le matériel des diaporamas ou autre. Pas de fichiers audio. Pas de fichiers vidéo. Nous avons examiné un grand nombre de plateformes différentes. Le Groupe de travail At-Large partie 1 et partie 2 qui étaient des séminaires en ligne réalisés par — très peu de personnes ont participé aux sessions de renforcement des capacités de ces séminaires en ligne ; ce livre électronique contiendrait les sessions des séminaires en ligne et les garderait disponibles après ces séminaires. Nous avons donc converti ces sessions et vous pouvez les consulter sur une tablette.

En plus des neuf livres électroniques que nous avons produits, nous avons publié un dixième sur la manière de créer un livre électronique. Celui-ci comprend l’ensemble des outils nécessaires à la création d’un livre électronique.

J’ai acheté le logiciel. Nous essayons maintenant d’obtenir du budget une licence d’utilisation illimitée de ce logiciel, et il y a eu des échanges sur ce sujet. Donc en tant que point d’action, il nous faut encore régler cette question en ce qui a trait à l’achat

de la licence et informer la communauté sur la manière de convertir le matériel en livre électronique. Heidi et moi avons procédé à un échange sur ce sujet. Mais vous pouvez en parler à Maureen ou à moi-même. C’est une plate-forme phénoménale ; la mise en page est très agréable.

Donc nous avons pris les notes et le diaporama, puis nous avons produit le livre en tenant compte de la présentation dans son intégralité. Comme vous le savez, les diapos ne représentent qu’environ 30% d’une présentation. Il y a aussi le dialogue, les questions, l’échange qui a lieu. Donc nous avons non seulement produit le livre électronique, mais nous avons ajouté la section questions-réponses à la fin. Je veillerais à ce que vous ayez tous les liens complets pour pouvoir accéder à ceci.

Ma chère collègue qui s’était perdue vient de nous rejoindre. Pourrions-nous revenir vers la diapo précédente, s’il vous plaît ? Revenons aux diapos sur le sous-titrage. Oui, encore une. OK. Judith ?

JUDITH HELLERSTEIN : Oui. Judith Hellerstein de l’ICANN. Désolée. Ce complexe est extrêmement difficile à naviguer. Ils ont des salles dans les moindres recoins de cet espace, donc je m’excuse d’être en retard. Je me suis un peu perdue.

Vous vous souviendrez peut-être que dans la demande de budget spécial pour l’exercice fiscal 2016, nous avons approuvé un projet pilote concernant le sous-titrage en temps réel. Notre but était d’accroître la participation, au sein d’At-Large, des personnes qui ont des problèmes d’accessibilité, des besoins spéciaux ou des besoins spécifiques.

Nous visons également les personnes de notre région vivant dans des zones rurales ou dans des endroits à bande passante extrêmement limitée, ainsi que les jeunes, les écoles ou autre, aux fins d’une participation accrue. Il y a aussi les personnes dont la langue maternelle n’est pas l’anglais – nous avons beaucoup d’Hispaniques, de Portoricains, et de personnes en provenance d’autres pays qui vivent maintenant aux États-Unis – nous voulons aussi accroître leur participation au sein de l’ICANN. Notre but était donc de travailler sur les différents moyens de renforcer la participation.

Cette année, nous avons ce projet pilote. Nous l’avons incorporé à l’exercice fiscal 2017 pour le poursuivre en Anglais, mais aussi pour l’élargir afin de couvrir le français et l’espagnol puisque nous avons reçu quelques demandes en ce sens. Alors, nous cherchons à faire cela.

Nous avons discuté/commencé tard, dont nous avons eu une réunion en février. Une des réunions était supposée être un

séminaire en ligne pour février. Ce séminaire a été reporté à la fin mars puisque le groupe APRALO qui l’organise a dû se déplacer pour la réunion de leur RIR avec APRICOT et ne pouvait tenir la réunion en février. Donc ça a été reporté pour mars, et nous aurons deux mois de plus pour ce projet pilote. Ce sera en avril ou en mai.

Nous aimerions, si vous avez des réunions que vous souhaitez inclure dans le cadre du projet pilote, que vous envoyez une note adressée à nous ou au personnel pour que nous puissions l’ajouter à la liste et puis à la page sur le sous-titrage – je ne l’ai pas maintenant, mais je pourrais mettre dans le chat quels seraient les critères et comment vous pourriez présenter une demande pour couvrir vos réunions dans le cadre du projet pilote.

Actuellement, cela est spécifique à At-Large, mais nous espérons qu’avec les indicateurs nécessaires que nous recueillerons, nous pourrions en démontrer la nécessité à l’échelle de la communauté ICANN. Nous avons déjà obtenu des indicateurs d’une réunion qui nous ont été très utiles en raison de la multitude de défis audio qui ont surgi au cours de la réunion. Nous avons cependant pu garder les participants impliqués au moyen du sous-titrage.

Je pense que ce sera donc très utile pour faire participer tout le monde et veiller à ce qu’ils continuent à participer au sein de l’ICANN/

GLENN MCKNIGHT :

J’ai mis quelques liens vers certains livres dans le chat d’Adobe. C’est une capture d’écran du groupe de travail At-Large. Donc je ne sais pas que si c’est possible de cliquer sur un de ces liens que je viens de vous envoyer. Je veux juste vous montrer quelques pages. Pas ce lien, mais si vous ouvrez Adobe, vous verrez certains liens que j’ai postés dans le chat.

J’ai converti certains des livres que j’ai pris, comme le guide « Learn About At-Large: A Beginner’s Guide », en livres électroniques. Il y a d’autres livres, d’autres guides ALS ; il y a pour les fonctions IANA le guide IANA pour le débutant, et il y a le livre électronique TTF d’At-Large. Puis j’ai le diaporama d’Alfredo. Il me semble que c’est le tout premier. Il porte sur la journée de l’Internet, et c’est le tout premier lien que j’ai posté –

EDUARDO DIAZ :

Ça ne concerne pas la journée de l’Internet. La plupart de ce qui est sur cette page concerne les présentations que nous avons eues dans le cadre d’un événement en février, ainsi que des choses concernant l’Internet, qui comme vous le savez –

GLENN MCKNIGHT : Oui. C’est bon. Merci.

Bon, alors il vous suffit de cliquer sur les flèches à droite pour télécharger le fichier, mais je veux juste vous montrer – ou sur le côté supérieur droit. Oui. Comme vous le voyez, le format PDF est conservé et vous pouvez faire défiler – vous pouvez le consulter rapidement. L’effet visuel est très agréable. Vous pouvez définir les langues. Les liens sont en bleu et vous permettent d’accéder directement à la page souhaitée. Convertir les présentations PowerPoint a été un processus très simple. OK. Merci.

Si l’un de vous souhaite apprendre à créer un livre électronique, l’autre lien que je vous ai donné concerne « La conversion d’un contenu en livre électronique ». C’est l’un des liens que je vous ai fournis. N’hésitez surtout pas à me contacter.

Nous poursuivons. Il est 11 h 34 ; bienvenue, Alan. Alan a rejoint le groupe. Peut-on revenir à cette diapo, s’il vous plaît ?

OK. Le point suivant. « La planification de l’exercice fiscal 2017 ». Nous avons plusieurs points à l’ordre du jour. Nous avons présenté certaines demandes de financement, et peut-être que le personnel peut nous donner une mise à jour sur ce point. Une assemblée générale. Je repasserais la parole à Judith pour la

suite sur le sous-titrage. Elle parlera de la version 2. « Ambassadeur tribal ». Puis, l’élection qui n’est pas une question d’ordre financier. L’expérience passée indique que les nominations commencent le 11 avril. Ça serait parfait si quelqu’un pouvait nous faire le point sur les finances.

Sommes-nous financés pour l’Assemblée générale, le sous-titrage et l’Ambassadeur tribal ? Je sais que c’est passé par la Commission des finances, et je suppose que ça a été acheminé vers le département financier de l’ICANN pour voir si ça a été approuvé.

SILVIA VIVANCO : Correct. Oui. La demande a été soumise au contrôleur financier de l’ICANN.

JUDITH HELLERSTEIN : Silvia, pourriez-vous aussi savoir si, pour une raison quelconque, on pourrait obtenir l’extérieur de la région – ou peut-être que nous pourrions souligner la possibilité de maintenir la réunion d’octobre de l’ICANN à l’intérieur de la région. C’est très important, d’abord pour l’Assemblée générale, et ensuite, parce que le programme NextGen est étroitement associé à la région. C’est la seule possibilité que nous avons d’obtenir des boursiers avec lesquels nous pourrions collaborer pour développer

NARALO et nous avons travaillé – je sais que Eduardo et Alfredo ont beaucoup travaillé avec les universités, et que le Porto Rico et d’autres groupes travaillent aussi à sensibiliser les universités. Donc il est vraiment important que nous gardions la réunion à l’intérieur de la région; nous comprenons que peut-être certaines choses doivent être transférées hors du Porto Rico. Mais si nous pouvions garder la réunion à l’intérieur de la région, nous pourrions avoir notre Assemblée générale et obtenir nos boursiers.

GLENN MCKNIGHT : OK, Alan. Allez-y.

ALAN GREENBERG : Merci. D’abord je m’excuse d’être en retard. On m’avait demandé de prendre la parole à la réunion AFRALO/AFRICANN et j’ai dû le faire avant de venir ici.

Je n’ai pas accès à des renseignements très secrets concernant ce qui se passe avec le calendrier des réunions, mais nous discutons de la réunion C, qui est une réunion importante. Il s’ensuit évidemment de fortes limites quant à l’emplacement : où peut-on organiser une réunion de cette taille et de cette ampleur, dans d’aussi brefs délais, y compris au regard des chambres d’hôtel ?

Je sais que le personnel chargé de la réunion est pleinement conscient de ce désir de garder la réunion au sein de la région, pas seulement pour ces raisons-là, mais pour tout un éventail de raisons. Il faudra bien sûr se préoccuper alors de la façon de retourner à Porto Rico si, en effet, nous arrivons à déplacer la réunion dans un délai raisonnable.

Donc il y a des arguments favorables ou contraires à l’organisation de la réunion au sein de la région. Si nous l’organisons à l’extérieur de la région, nous pourrions alors revenir à Porto Rico un an plus tard par exemple, comme nous l’avions fait à Marrakech. En revanche, les inconvénients en sont bien évidents, tant pour nous que pour le personnel de la réunion. Croisez donc vos doigts et espérez qu’une solution sera trouvée.

JUDITH HELLERSTEIN : Alan, qu’arrivera-t-il à notre Assemblée générale si elle est approuvée dans le budget de l’exercice fiscal 2017 ? Que se passerait-il si elle est déplacée à l’extérieur de la région ?

ALAN GREENBERG : Ma boule de cristal est très brumeuse. Nous nous réunirons avec le personnel du département financier et c’est une excellente question à poser. Mais je tiens à préciser qu’en parallèle, nous

demandons un budget pluriannuel pour nous assurer de pouvoir organiser les cinq assemblées générales dont nous avons besoin entre les sommets dans le délai des trois ans.

Donc je suppose que si celle-ci est déplacée hors région, nous allons faire tout notre possible pour essayer d’avoir une autre réunion dans la région en même temps. Mais souvenez-vous que l’assemblée générale que nous n’avons pas tenue l’an dernier n’était pas prévue dans le cadre d’une réunion de l’ICANN. Bien qu’il existe de solides avantages à organiser l’assemblée générale dans le cadre d’une réunion de l’ICANN, d’autres options existent au cas où la réunion disparaissait. À ce stade, elle n’a pas été annulée.

JUDITH HELLERSTEIN : Exactement.

GLENN MCKNIGHT : Je préside la réunion.

JUDITH HELLERSTEIN : Juste une chose. Exactement, mais je voulais juste faire connaître notre point de vue et que nous l’avons laissée l’an dernier à EURALO.

ALAN GREENBERG : Nous avons un argument très fort pour ne pas être ignorés cette année. En d’autres termes.

GLENN MCKNIGHT : OK, Judith, je préside la réunion, mais vous êtes certes bienvenue à la présider si vous le souhaitez. Juste pour que les auditeurs en mode hors ligne ne croient pas que nous avons un conflit ; nous n’avons jamais de conflit.

Je voudrais passer la parole à Eduardo parce que l’Assemblée générale à San Jose est si importante et qu’ils ont accompli un travail acharné pour en arriver là, concernant la sensibilisation à NextGen et les nouveaux boursiers. Il est donc important que chacun d’entre nous soit conscient du travail qu’ils ont accompli. Merci, Judith, d’y avoir fait allusion, mais je veux passer la parole à Eduardo pour nous donner un peu de détails sur l’ampleur du travail qui a été fait.

EDUARDO DIAZ : L’année dernière, nous avons planifié pour cette année ; l’une des choses que nous avons prévues, ou que nous envisagions de faire cette année, que nous avons commencée en février, était la discussion sur l’Internet et l’écosystème afin que les gens commencent à comprendre toutes ses organisations et ainsi de suite, pour arriver en fin à l’ICANN. Au cours de la réunion que

nous avons eue en février, nous avons pu inviter une personne d’ARIN et une autre de l’ISOC. Aucune personne de l’ICANN n’a pu venir, donc je m’en suis chargé.

Mais en principe, c’était un point de départ. Nous aurons un autre événement en mai. Nous allons réunir nos membres dans le cadre d’un autre événement de travail, et nous aborderons encore une fois l’écosystème, un peu plus en détail.

Nous ferons cela tout au long de l’année, donc si nous pouvons inviter une personne de l’ICANN vers la fin de l’année, les gens iront à la réunion de l’ICANN plus informés que s’ils y débarquaient en se demandant, « Et après ? ». J’essaye donc de contacter entre-temps des organisations qui – il y a par exemple une organisation appelée IT Cluster. Elle compte 700 membres provenant de différents types d’entreprises qui développent des logiciels au Porto Rico. Je leur ai demandé d’aller à la réunion du Conseil d’administration pour parler de l’ICANN. En fait, je voulais leur parler de devenir une ALS. Il s’agit d’une organisation sans but lucratif. Il y a d’autres organisations – des organisations féminines qui se penchent sur le développement et aident les femmes portoricaines à devenir entrepreneures, donc elles s’occupent de ce genre de choses. Je viens tout juste de les contacter, pour leur rendre visite et les inviter à rejoindre l’ICANN. Et voilà ce que nous faisons parallèlement à cet événement.

Un autre événement se déroulera en août. Je ne me souviens plus de l’endroit où il aura lieu, mais ce sera en juin et ça porte sur l’éducation. Nous avons l’intention d’y participer pour parler à nouveau de cela. Au Porto Rico, l’an dernier, nous avons célébré la première Journée de l’Internet, le 29 octobre. C’était le même jour où commence la réunion de l’ICANN. Donc cette année, nous voulons faire quelque chose en même temps, probablement dans le cadre de la réunion de l’ICANN, ou peut-être en dehors. Le fait que le gouvernement portoricain reconnaît la journée de l’Internet est un événement très important, donc nous avons une journée officielle de l’Internet. De nombreuses organisations participent virtuellement à cet événement. Ils n’ont pas vraiment besoin d’y assister sur place. Nous organisons un concours vidéo ; des enfants nous envoient des vidéos nous expliquant les raisons pour lesquelles ils aiment l’Internet et des choses de ce genre. C’est amusant. Ce sera amusant.

Donc nous avons déjà commencé la planification de cet événement. Même si l’ICANN n’y participe pas, nous continuerons à le faire. Nous articulerons l’évènement autour d’axes différents. Merci.

GLENN MCKNIGHT : Ouais. Merci beaucoup. Je ne pense pas qu’il est possible de sous-estimer le travail incroyable de l’ISOC Porto Rico ; ce travail atteste de la planification à long terme de notre RALO aux fins de la sensibilisation – et cela sans aucun investissement de fonds. Nous ne transportons pas les gens par bus des quatre coins du pays. Nous travaillons avec nos communautés locales et nos contacts locaux de manière rentable. J’évoque avec inquiétude la possibilité que ça change d’emplacement, mais je comprends que les moustiques survolent l’ensemble des Caraïbes. Donc je suppose que Porto Rico serait probablement annulé aussi, malgré ce que Garth a mentionné. Nous avons le virus du Nil occidental ainsi que l’encéphalite, et vous pouvez penser à la maladie de la semaine pour en annuler un.

Très bien. Il nous reste environ 20 minutes. On est dans les temps. Nous avançons. Je voulais mentionner que si l’Ambassadeur tribal se poursuit, ce sera une chose que nous préconisons depuis longtemps en vue de la participation autochtone. Convaincre l’ICANN que les Premières Nations devraient être traitées de la même manière que les 900 boursiers des pays en voie de développement a été un travail laborieux. Enfin, nous avons un endroit qui sera effectivement sponsorisé. Ce sera Loris Taylor qui s’en chargera.

Élections. Je souhaite juste mentionner quelques points. Nous venons d’ouvrir les pages ce matin, grâce à Silvia qui m’a aidée

avec le lien correspondant. Donc nous ajouterons cette page. Les nominations commenceront le 11 avril, mais la page sera fixée aujourd’hui pour le 16 concernant qui est disponible. Nous avons une question sur l’élection et peut-être que vous pourriez, Alan, nous aider à y répondre. La position de délégué au sein du NomCom, est-ce pour une période de deux ans? Je sais que cette possibilité a été envisagée. La période de travail est-elle de deux ans? Est-ce qu’Eduardo l’aura ou est-ce qu’il aura à se présenter aux élections de nouveau?

ALAN GREENBERG :

Le délégué du NomCom? Ils sont élus sur une base annuelle. Donc, bien qu’il y ait une limite de deux ans — une limite de deux ans contigus — il n’a pas besoin de siéger pour toute cette période, et nous n’avons pas nécessairement besoin de le resélectionner. Mais il s’agit potentiellement de deux années consécutives.

GLENN MCKNIGHT :

Parfait. Merci. D’accord, nous allons l’ajouter aux procès-verbaux pour le document.

Je veux passer au point suivant — « Les voyages CROPP de l’exercice fiscal 2017 ». Comme vous pouvez le voir ici du 1^{er} septembre au 31 juin. Nous arrivons facilement à faire accepter

nos demandes. Ils veulent réellement huit semaines. Je peux vous dire que tout le monde me revient avec des problèmes à ce sujet concernant l’unité constitutive responsable des services de voyage. Que ce soit en ce qui a trait à l’hôtel, aux vols, ou aux allocations, nous avons des problèmes. C’est un problème. Je sais que la diapositive suivante porte sur les questions, mais je signale simplement qu’un des problèmes réside dans le fait que nous ne pouvons rien faire en juillet et en août parce que si nous voulons faire quelque chose, ça ne fonctionnera pas. Je suis sûre que d’autres unités constitutives sont confrontées à ce même problème. Mais Tom a déjà exprimé son intérêt, et je pense qu’il m’a dit quel événement se déroulerait à Pittsburgh.

SILVIA VIVANCO :

[inaudible] le « City Networks » [inaudible]

GLENN MCKNIGHT :

Oui. Le City Networks – National League of Cities à Pittsburgh en novembre. Excusez-moi. C’est le seul que nous aurions dans le processus. Je suis un peu inquiet par rapport au choix du moment, donc il a été proposé par Eduardo si je ne m’abuse que nous rencontrions Robert et Dev pour discuter de certaines questions liées au CROPP. OK.

JUDITH HELLERSTEIN : Oui. Nous avons également signé un protocole d'accord de notre côté, et nous souhaitons utiliser l'un des CROPP – ARIN a des bourses. L'idée initiale consistait à avoir un agent de liaison [inaudible] entre NARALO et ARIN. Il s'est malheureusement avéré après en avoir discuté avec ARIN qu'ils sont très préoccupés par le fait que cela puisse être interprété comme s'ils donnaient un avantage à NARALO, bien que nous ayons déjà signé un protocole d'accord avec eux.

Donc ils ont choisi d'augmenter les bourses de trois à cinq, sans que nous soyons accordés une préférence particulière. Nous avons voulu utiliser l'un de nos CROPP à cette fin, et nous l'avons réservé. Mais le problème que nous avons constaté est qu'ARIN couvre deux régions. Il couvre une partie de LACRALO et une partie de NARALO, et notre demande CROPP pour aller à ARIN a été refusée puisque l'événement a lieu à l'extérieur de notre région. Donc nous voulions aussi nous entretenir avec Chris Mondini, le responsable des parties prenantes mondiales, pour savoir comment nous pourrions obtenir des exceptions, parce qu'en examinant la question nous avons découvert que d'autres régions ayant le même problème ont pu obtenir des exceptions leur permettant de voyager et de participer à de tels événements. Nous examinons cet aspect également.

ALAN GREENBERG : Merci. C’était la moitié de ce que je [inaudible]. Vous aviez dit que le financement commence pour septembre. Pour quelles raisons pensez-vous que juillet et août ont été exclus ? J’avoue que c’est une question tendancieuse, mais répondez-y s’il vous plaît.

GLENN MCKNIGHT : Je ne peux pas répondre à cette question. Tout ce que je peux vous dire est que lorsque j’ai mentionné juillet et août, ce n’était pas possible. Ils ne se lancent pas dans les détails. Ce n’est pas clair, ce n’est pas écrit noir sur blanc, je ne le vois nulle part ; on me le dit juste en passant.

ALAN GREENBERG : À mon avis, ces deux questions doivent être escaladées à un niveau supérieur. Je pense que vous auriez intérêt à le faire par le biais de l’ALAC et bénéficier de leur pouvoir pour ce que ça vaut, et non pas uniquement par le biais de NARALO. Ces deux questions sont vraiment pertinentes, et nous avons besoin de précisions. Merci.

GLENN MCKNIGHT : Merci. Silvia, pourriez-vous ajouter cela comme point d’action – le fait qu’il faudra faire escalader ces questions d’un niveau ?

OK, passons donc à la suite. Nous disposons de cinq minutes pour chaque question ou point qui nous reste. OK. Je veux juste mentionner que pour l’assemblée générale, où qu’elle soit, qu’elle soit San Jose ou à Vancouver, si elle se déroule à l’intérieur de la région en octobre, j’estime que nous devons discuter de notre thème. Pour toute bonne conférence, toute assemblée générale – c’est le moment de commencer à penser à ce que sera notre thème, à ce que nous souhaitons accomplir lors de l’Assemblée générale et, en rétrospective, à ce que nous avons réalisé lors des dernières assemblées.

Je vais donc vous passer la parole pour aborder ce que sera notre thème et ce que nous voulons accomplir, parce que c’est ce qui va inciter les 26 ALS à participer à notre événement, espérons-le. Un autre point mineur concerne le vote indicatif au sujet de l’événement social.

Hier soir – j’ignore d’où sont venus les fonds –, mais mon Dieu que l’événement était incroyable ! Ça m’a fait envie, mais je ne peux qu’imaginer le temps et les fonds qu’il faut investir pour le faire. Peut-être que le roi est un brave gars, mais laissez-moi vous dire que l’événement était tout simplement stupéfiant. Je ne pense même pas que nous puissions nous en rapprocher. Donc j’ai tendance à penser à un petit cocktail intime comme celui de RALO. Le débat est ouvert.

EDUARDO DIAZ : Cette soirée [inaudible] était semblable à un gala. Mais seules les personnes qui se trouvaient à l’avant assistaient à la présentation. Les autres personnes se consacraient au réseautage. Je l’aurais fait différemment.

ALAN GREENBERG : L’événement surpassait la plupart des galas auxquels j’ai été, en termes d’envergure, de la disponibilité des boissons et de la restauration, de la qualité du buffet et de son volume. Je ne sais pas d’où les fonds ont été puisés. Franchement, je ne pense pas qu’un tel événement pourrait être reproduit bientôt. Il me semble que l’adieu à Fadi a permis un accès à des fonds en dehors de la fourchette normale, et je ne sais pas quel degré cet événement a été sponsorisé ou si c’est l’ICANN qui a fourni les fonds nécessaires. Peut-être qu’en tant que président, je devrais le savoir ; mais je ne le sais pas. Et je ne pense pas qu’il y ait des chances que ça se reproduise lors de chaque réunion.

GARTH BRUEN : Il est intéressant de voir comment les événements évoluent. Alors que la présentation promotionnelle était surtout très importante pour At-Large, elle semble gagner en importance pour l’ICANN en général. Je trouve que c’est une démarche

positive. Ce que Steve Crocker a dit à propos de nous, et également dans le cadre du forum public, m’a fait plaisir.

Je m’inquiète toutefois – Fadi doit avoir son moment –, mais maintenant nous avons eu le PDG qui avait la priorité absolue, et la célébration régionale qui était reléguée au deuxième rang du programme ; je pensais que le but de la présentation promotionnelle était de mettre en vedette une région.

ALAN GREENBERG : En toute honnêteté, il me semble que c’était la décision d’AFRALO, pour une raison quelconque et pour le meilleur ou le pire.

GLENN MCKNIGHT : Alan et moi avons assisté à la réunion des dirigeants originels vendredi soir, et je dois reconnaître le mérite d’Aziz. Mais le discours qu’a prononcé en anglais Alberto était tout aussi incroyable. Je ne pense pas qu’Aziz arrive à s’endormir. Je ne sais pas. Peut-être qu’il existe en double. Je ne comprends tout simplement pas comment ce type le fait, et il a tellement élevé la barre qu’il nous est impossible de l’atteindre quoique nous fassions. Les efforts qu’il déploie sont ahurissants. Ils ont également les réunions des O.N.G. tous les matins à 8 h. Mon Dieu, ils sont en train de faire des choses incroyables. Judith ?

JUDITH HELLERSTEIN : Oui. Je voulais aussi féliciter Aziz parce que j’ai appris qu’il a aidé à organiser les petites visites de différentes RALO à différents sites. Je sais qu’APRALO avait mentionné qu’Aziz leur a été extrêmement utile dans l’organisation de certaines activités hors site. Il va bien au-delà de ce qu’on attend de lui.

ALAN GREENBERG : Certains membres d’At-Large ont contribué à l’organisation de réunions dans le passé. Mais nous n’avons jamais eu de personne qui ait autant joué le rôle d’organisateur. Donc il mérite vraiment qu’on le félicite ; par ses efforts, il a augmenté à lui tout seul la visibilité d’At-Large, et de ce fait celle de toutes les RALO à un certain degré. Cela n’aurait pas été possible sans lui. Mais vous avez raison. Je ne sais pas où il va chercher l’énergie, et je le connais personnellement depuis si longtemps que je sais qu’il n’est plus un gamin.

GLENN MCKNIGHT : OK. Donc sur la base du vote indicatif, je suppose que nous avons tous exprimé une préférence pour un cocktail à la place d’une présentation promotionnelle. C’était l’essentiel de la discussion, n’est-ce pas ? Parce qu’il va être impossible de

reproduire la présentation promotionnelle, que ce soit en termes d’énergie, de temps ou de fonds.

Comme me l’a dit Judith, la réunion de Londres était bonne. Mais l’ayant organisée, je peux vous dire qu’elle comportait une charge de travail énorme. Donc j’hésite, à moins que quelqu’un ne veuille se lever et se porter volontaire. Le concept actuel est le suivant : nous sommes aux portes d’une assemblée générale. Quel en sera le thème ? Qu’est-ce que vous voulez accomplir ? Dans quel but ? Donc je voudrais discuter quelques minutes de l’assemblée générale.

EDUARDO DIAZ : Vous voulez que nous y pensions maintenant, ou pourrions-nous soumettre des idées plus tard ?

JUDITH HELLERSTEIN : Si vous avez des idées à proposer maintenant, allez-y. Si vous préférez y réfléchir, il suffira de penser à un moyen de trouver un thème convenable. À mon avis, l’un des problèmes auxquels nous faisons face est que nous ne savons pas exactement où elle va se dérouler. Ceci a généralement une influence sur le thème. Peut-être devrions-nous penser à un thème convenable à plusieurs endroits.

GLENN MCKNIGHT : OK, donc je n’ai aucune idée de ce qui a été accompli lors des autres assemblées générales, et je vais me remettre vous qui étiez présents à la dernière assemblée générale de NARALO. Qu’est-ce qui a été accompli ? Était-ce similaire à l’assemblée générale d’EURALO ? Pourriez-vous nous orienter afin que nous puissions commencer à planifier le processus organisationnel –

SILVIA VIVANCO : [inaudible] similaire à Londres.

GLENN MCKNIGHT : Non, désolé. Je ne voudrais pas une reproduction d’ATLAS II. Des questions en quelque sorte artificielles ont été soulevées menant à toute une série de résolution ; et finalement, tout le monde a disparu.

JUDITH HELLERSTEIN : Non, mais je voulais rebondir sur ce que disait Glenn, en ce sens ce que nous ne sommes pas – le personnel considère ATLAS II comme étant cinq assemblées générales. Nous ne voulons pas nous focaliser sur cela, mais plutôt sur ce qui s’est produit lors de la dernière assemblée de NARALO. Non pas les réunions combinées à ATLAS.

GLENN MCKNIGHT : Désolé, il me semble que vous étiez tous les trois présents lors de la dernière assemblée générale, n’est-ce pas ? L’assemblée générale était celle de Toronto ? Corrigez-moi si j’ai tort.

GLENN MCKNIGHT : OK, alors peut-être que je vais compter sur vous, Garth, pour aborder ce que vous avez réalisé ? Comment l’aviez-vous organisée ? Qu’avez-vous appris de cette expérience ? Je n’ai lu aucun rapport à ce sujet, donc...

GARTH BRUEN : C’est au sujet de la réunion de Toronto que vous me posez les questions ? Comment l’ai-je organisée ? Un monsieur du nom de Glenn McKnight a réalisé presque 99 % du travail. Il habite dans la région de Toronto, et il a organisé la réunion de manière extrêmement ingénieuse et utile. Mais c’était également l’anniversaire de la RALO – désolé, c’était l’anniversaire de NARALO en particulier, il me semble, donc c’était une sorte de double célébration. Nous avons coupé le gâteau avec Olivier, qui était le président du moment, dans le but de célébrer quelque chose.

GLENN MCKNIGHT : Il me semble que c’est le dixième anniversaire, n’est-ce pas ? Ça va avoir lieu ? Le dixième anniversaire aura lieu en octobre ? J’ai

vu la photo du premier groupe qui avait signé l’accord, et j’espérais que ce serait l’une des choses que nous souhaiterions faire : avoir autant de personnes –en fait, Eduardo, vous étiez dans la photo, n’est-ce pas ? Celle de la conclusion initiale de l’accord ? Evan y était. Darlene aussi. Nous aimerions inviter autant de ces personnes que possible, afin de recréer cette photo. Alan ?

ALAN GREENBERG :

Neuf ans, parce que 2007, je crois, à la réunion de Porto Rico.

Le monde est en mutation. Il est certain que le monde d’At-Large évolue ; notre manière d’envisager les sommets et les assemblées générales aussi. Je ne suis pas sûr que nous voulions essayer de reproduire la réunion de Toronto. Il me semble que nous voudrions vraiment réfléchir aux moyens de rassembler des personnes dans le but d’accomplir quelque chose d’efficace, et surtout, de veiller à ce que ça puisse être maîtrisable pendant plusieurs années, lorsque ces personnes ne se réuniront pas en face à face. Nous devrions vraiment profiter de ces réunions, désolé, comme quelque chose de plus qu’une fête ou une rencontre de vieux amis, et nous en servir pour donner un coup de pouce au travail que nous effectuons en dehors de l’événement. Je n’ai pas d’idées concrètes concernant

la manière de le faire, mais il me semble que ça devrait faire partie de nos motivations.

GLENN MCKNIGHT :

C’est exactement ce que j’essaie de faire valoir, Alan. Loin d’être négatif à propos d’ATLAS II, mais nous avons ces objectifs ambitieux et nobles, et nous avons fini par formuler des recommandations abstraites pour lesquelles il fallait que nous élaborions des stratégies de mise en œuvre. Ceci doit être plus concret. Quels sont les problèmes qui existent au sein de notre communauté ? Et comment progresser ? Comment pourrions-nous motiver nos ALS à émettre des politiques, à participer aux groupes de travail, à s’activer et à toucher le grand public ? Nous devons donc y réfléchir sérieusement ; peut-être pourrions-nous nous répartir en petits groupes qui, par la suite, proposeraient des idées que nous pourrions capturer.

J’ose espérer que nous sommes tous sur une même longueur d’onde par rapport au thème. Nous devrions juste – cela nous ramène au financement. Alan, sauriez-vous quand nous obtiendrons le feu vert pour que nous commençons à planifier cet événement ?

ALAN GREENBERG : Nous pouvons commencer à le faire tout de suite. Nous n’en sommes pas absolument sûrs – je trouve difficile d’aborder Porto Rico et le fait de savoir si nous allons y être en présence d’Eduardo, comme si la question appelle une réponse entièrement dépassionnée. Ce n’est pas du tout le cas. Je suppose que si une décision est prise pour prendre une initiative, il faudra que cette décision soit prise plus ou moins vite. Et il me semble que ce sera dans le cadre de cette réunion, ou avant que le Conseil ait sa retraite à Amsterdam – je ne me rappelle pas de la date exacte.

J’espère donc que nous allons entendre une annonce bientôt. C’est une décision extrêmement délicate qu’il nous faudra cependant prendre à un moment donné. J’ai l’impression qu’elle dépend du fait de s’assurer qu’ils ont choisi un autre endroit. Ce ne serait pas la première fois qu’une réunion est annulée et qu’on décide par la suite où aller, mais il serait bien mieux de ne pas avoir à le faire dans cet ordre.

Donc j’espère que ce sera dans quelques semaines, voire dans quelques jours. Mais je n’ai aucun indice réel.

EDUARDO DIAZ : Je m’entretenais avec certains membres du personnel des réunions. Ils m’ont affirmé qu’ils examineraient la question dès qu’ils auraient achevé le travail relatif à la réunion du Maroc –

qui les tient très occupés. Je sens que ça ne prendra pas plus que quatre semaines. Parce qu'ils ont dit que nous étions censés être ici l'année dernière, et qu'ils avaient dû annuler à cause d'Ebola. Déplacer une réunion de cette taille n'est pas simple en raison des contrats et d'autres choses qui ont lieu. Il ne s'agit pas uniquement de cela, mais aussi de l'endroit où elle sera déplacée, car c'est une grande réunion. Il ne s'agit pas de cela. Merci.

GLENN MCKNIGHT : Il est apparemment 12 h 02. Nous avons commencé quelques minutes en retard, et personne ne défonce encore la porte, mais –

JUDITH HELLERSTEIN : [inaudible] ne sait pas c'est où.

GLENN MCKNIGHT : Il y a des personnes qui arrivent. OK. Je voudrais juste revenir à un point qui était à l'origine de cette réunion. Nous avons dévié de l'ordre du jour. J'ai demandé à Harold de nous rejoindre. Il a présenté un rapport sur le raid qui a ciblé le bureau de liaison de l'ICANN. L'attaque ne visait pas l'ICANN, elle visait nos libertés et j'en suis vraiment bouleversé. Je suis bel et bien indigné. Nous devons adopter une position très ferme à cet égard et dénoncer

ce qui a eu lieu. Donc je ne sais pas, Alan, si vous pourriez rendre cela plus intense en élaborant une déclaration de l’ALAC sur le sujet. Auriez-vous un commentaire là-dessus ?

ALAN GREENBERG : Je viens de lire cela aujourd’hui. Ma brève lecture me donne l’impression que le raid ciblait l’université, et que le bureau de liaison n’est que dégâts périphériques, car il se trouve dans l’enceinte de l’université. Je ne pense pas que ça soit lié au bureau de liaison, mais je vous prie de me corriger si je me trompe.

JUDITH HELLERSTEIN : Ce n’est pas directement lié à l’ICANN. Ce que nous essayons de dire, il me semble, c’est qu’il est question de liberté d’expression et que nous comprenons que la question est peut-être close, mais qu’elle ne devrait pas l’être – elle devrait être soulevée de nouveau aussitôt que possible. Ou que nous pourrions peut-être déplacer le bureau de liaison vers un autre site s’ils continuent leur engagement.

Je voulais également dire que j’ai mentionné cela à Daniel Fink du GSC en lui disant que j’aimerais bien voir le GSC envoyer une lettre de soutien, que cette question touche à la liberté d’expression, qu’ils sont à l’écoute de ces discussions et que ça

n’a rien à voir avec les questions politiques. Simplement afin de le signaler. Je veux dire que c’est une question touchant à la liberté d’expression et que nous appuyons notre groupe.

ALAN GREENBERG : J’ai l’impression que l’ICANN ne se mêlerait pas aux questions politiques ayant lieu dans des pays individuels. C’est mon instinct. Je n’ai aucun contrôle et aucune information sur ce cas en particulier. Était-ce le centre de liaison que nous avons financé ?

JUDITH HELLERSTEINL : Oui.

ALAN GREENBERG : Donc il serait certainement raisonnable de demander s’il serait possible de le déplacer vers un autre site et de le revigorer dans les délais serrés qui nous restent. Plus encore, je serais surpris de voir l’ICANN intervenir dans la sphère politique et dans les questions de liberté d’expression. Mais, encore une fois, ce n’est pas moi qui décide.

GLENN MCKNIGHT : OK. Entendu. Est-ce qu’il y aurait d’autres questions à aborder puisque personne ne vient défoncer les portes, à moins que

certaines personnes ne doivent se rendre à d’autres réunions?
Quelqu’un voudrait-t-il ajouter quelque chose?

OK. Dernier appel. Merci beaucoup. Merci aux personnes qui ont participé à distance. Notre réunion est maintenant close. Merci.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]